Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 45 (1998)
Heft: 4

Artikel: "Ô Thurgovie, ô toi patrie, que tu es belle!"
Autor: Reinmann, Eduard
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-369010

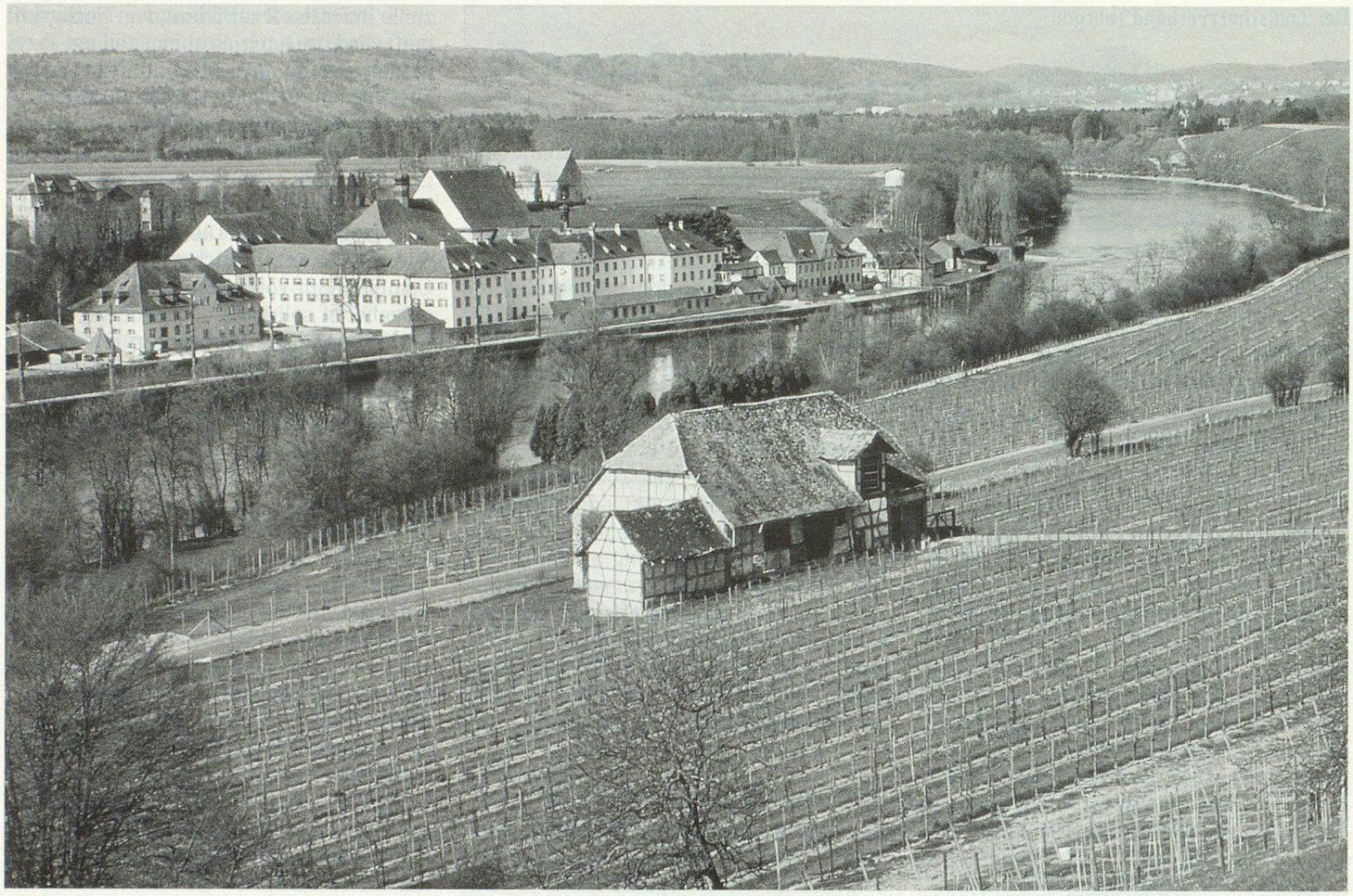
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Cloître St. Katharinental près de Diessenhofen.

44e assemblée des délégués de l'Union suisse pour la protection civile (USPC) à Romanshorn

«Ô Thurgovie, ô toi patrie, que tu es belle!»

rei. Romanshorn, sise sur les rives du lac de Constance, accueillera la 44e assemblée des délégués de l'USPC le 2 mai. Pour beaucoup de Suisses et donc pour beaucoup de délégués, le canton de Thurgovie est une région plutôt peu connue. Déjà par le fait de ses campagnes attrayantes, cette réalité est injuste à l'égard de ce canton de Suisse orientale d'une surface d'environ 1000 kilomètres carrés, ce qui représente la 41e partie du territoire suisse. Comme le dit si bien l'hymne thurgovien: «Ô Thurgovie, ô toi patrie, que tu es belle! L'été décore tes vallées et tes monts.»

Il est pourtant vrai qu'en Thurgovie, aucun sommet ne domine les campagnes et aucune grande ville ne tient lieu de plate-forme pour le commerce, les changements et les mécanismes fébriles. Les doux contours des collines traversent un paysage animé par des forêts ombrageuses et d'un vert grave. De grandes surfaces sont plates. Des champs de blé dorés et de vastes vergers donnent à ce tableau sa couleur estivale. Les villages et les hameaux sont imprégnés d'une ambiance de terroir. Il faut aussi savoir que des 1013 kilomètres carrés que recouvre le canton, 851 sont cultivables. Le reste, c'est le lac de Constance. Il n'y a pratiquement pas de surface non productive. Il est vrai que le lac figure dans plus d'une statistique au titre de surface non productive. Cependant, quiconque a apprécié un menu de poisson dans un restaurant riverain ne partagera pas sans réserves l'opinion des statisticiens.

L'agriculture occupe encore une place honorable dans ce canton si fertile. Plus de 4000 fermes sont dispersées dans le paysage. A raison de 544 kilomètres carrés, c'est plus de la moitié du canton qui est consacrée à l'agriculture. Les forêts et bosquets occupent 214 kilomètres carrés alors qu'il reste 95 kilomètres carrés pour les agglomérations. La structure économique se distingue sensiblement de celle des autres cantons et de la moyenne suisse. On compte encore 10 pour cent des personnes actives dans la production naturelle, environ 35 pour cent dans le secteur des services alors que 50 pour cent sont occupés dans l'industrie et l'artisanat. L'industrie métallique, électrique et des machines ainsi que l'industrie textile et la confection occupent une place importante.

Pour ceux qui recherchent le repos et qui veulent apprécier leur temps libre

Mais trêve de chiffres et de statistiques. Tournons-nous vers les délices de ce can-

ton de Suisse orientale, car le tourisme représente un facteur important de son économie. Mais ce ne sont pas de grandes légions qui trouvent plaisir et amusement dans les charmantes campagnes, dans les lieux d'excursion et au bord du lac, non, ce sont plutôt ceux qui recherchent le repos et qui veulent apprécier leur temps libre. Le tourisme en Thurgovie est fait pour les individualistes qui veulent composer leur programme à leur goût. Tout le territoire cantonal est raccordé à un réseau de transports publics très dense. Chacun, à son gré, peut arranger une tournée en bateau qu'il interrompra où il voudra. Les cyclistes et les promeneurs apprécient particulièrement ce coin au nord-est de la Suisse. On y trouve de quoi contenter tous les vœux. Il suffit d'aller à la découverte. Voici quelques conseils:

Pour les amis de la nature: le Etzwilerried, le lac du Barchet près de Neunforn, le plateau des lacs de Hüttwil, l'étang de Bommert dans la vallée de Kemm, le marais de Hudel près de Amriswil, l'étang de Hauptwil, les marais de Mettlen et de Märwil.

De magnifiques points de vue: le Nollen, la crête de Tannegg et le Sedelegg, le chemin des hauteurs entre Rotbüel et Allenwinden, le pont de Stähli et sa tour offrant une vue panoramique, la garde du sommet de Mammern, Thurberg et le château de Weinfelden sur le Ottenberg.

Raretés particulièrement recommandées: collection de calèches postales à Amriswil, la maison Dietrich à Berlingen, le zoo de Plättli à Frauenfeld, la ferme Greuter à Islikon avec son musée du téléphone et du télégraphe, le musée de la machine à coudre à Steckborn, le musée du lac à Kreuzlingen.

Centres de vieilles villes particulièrement attrayants: Arbon, Bischofszell, Diessenhofen, Frauenfeld et Steckborn.

Vues locales typiquement thurgoviennes: Gottlieben, Landschlacht, Lanzenneunforn, Mett-Oberschlatt, Neunforn le Haut et le Bas, Rheinklingen, Steinebrunn.

Bourgs et châteaux: Altenklingen près de Märstetten, Arbon, Frauenfeld, Hagenwil, château d'eau près de Amriswil, Klingenberg près de Homburg, Sonnenberg sur Stetfurt, Arenenberg, Eugensberg, Salenstein.

Cloîtres et églises: paradis de Unterschlatt, St. Katharinental près de Diessenhofen, basilique de St-Ulrich et séminaire de Kreuzlingen, église du cloître de Münsterlingen, église du cloître de Fischingen avec la chapelle Idda.

Musées historiques intéressants: Arbon, Bischofszell, Diessenhofen, Frauenfeld, Kreuzlingen, Steckborn.

A ne jamais oublier, lorsque l'on va en Thurgovie: chartreuse d'Ittingen, musée Napoléon à Arenenberg, Gottlieben et les courses en bateau sur le Rhin et le lac de Constance, le parc Connyland à Lipperswil.

Un regard en arrière

Celui qui veut comprendre le présent doit connaître l'histoire. C'est pourquoi une brève esquisse du passé du canton de Thurgovie s'impose. Les premières traces de culture humaine nous renvoient au début de l'âge de la pierre taillée, soit environ en l'an 5000 avant notre ère. Ce sont des traces de paysans sédentaires. En 2600, lesdits «Schnurkeramiker» arrivèrent du nord. Ce n'est cependant qu'à l'âge du bronze, entre 2000 et 800, que les habitations devinrent plus denses. Au début de l'âge du fer, de 450 à 15 avant notre ère, les Celtes s'installèrent dans la région. Après le départ des Helvètes celtes, en 58 avant J.-C., et leur retour forcé, débuta l'occupation romaine pour se prolonger jusqu'en 450 après J.-C.. Après, les Alamans traversèrent le Rhin pour envahir la région et s'y établir. C'est d'eux que nous restent les noms de beaucoup de lieux et d'agglomérations. En 600, le règne des Francs s'étendit jusqu'en Suisse. Après un règne saxon et des guerres embrouillées, le Conté de Thurgovie passa dans les mains des Kybourgs et, lorsqu'ils se furent éteints, en 1264, dans les mains des Habsbourgs qui construisirent des bourgs et des cloîtres. Après la chute des Habsbourgs, au 15e siècle, le canton entra dans la Confédération. Mais la tranquillité ne s'établit toujours pas dans le canton. La guerre de Schwaben, l'humanisme, la réformation, les guerres de Villmergen et du Toggenbourg, voici quelques mots qui rappellent des souvenirs. Au point de vue politique, la Thurgovie fut un bailliage commun de la Confédération. Ce n'est qu'en 1798 que le canton devint autonome grâce aux Français, par la proclamation de la République helvétique suivie de l'acte de médiation et de la fondation de la Confédération, en 1848. Il a fallu des décennies de dur travail constructif pour amener à son état moderne actuel un canton si souvent éprouvé.

44a Assemblea dei delegati dell'Unione svizzera per la protezione civile (USPC) a Romanshorn

«O Turgovia, patria mia, come sei bella!»

rei. Romanshorn, la ridente cittadina sulle rive del lago di Costanza, sarà quest'anno la sede della 44a Assemblea dei delegati dell'USPC che avrà luogo il 2 maggio. Per molti svizzeri e anche per parecchi delegati il canton Turgovia è una regione poco conosciuta, cosa che non fa certo onore a questo cantone – con la sua superficie di circa 1000 km² (circa 1/41 della superficie svizzera totale) e il suo ameno paesaggio. E come dice una bella canzone turgoviese: «O Turgovia, patria mia, come sei bella! Sono belle d'estate le tue colline e le tue valli!»

È vero che in Turgovia non si trovano montagne di rilievo e che nel cantone non ci sono grandi città teatro di commerci, grandi mutamenti e attività frenetica. Il paesaggio è composto di amene colline e boschi verdi e ombrosi. Ci sono grandi superfici pianeggianti con campi di grano dorati e ampi frutteti. I graziosi villaggi danno una sensazione di accogliente bellezza. Occorre precisare che della superficie cantonale totale di 1013 km², 851 sono adibiti a superficie produttiva. Il resto fa parte del lago di Costanza e del suo braccio inferiore. Praticamente non esiste superficie improduttiva. In alcune statistiche anche la parte lacustre viene calcolata come «superficie improduttiva», ma chi ha già avuto modo di gustare un menù a base di pesce in uno dei ristoranti sul lago, probabilmente non condivide del tutto il parere di queste statistiche.
Nella fertile Turgovia l'agricoltura ha una grande importanza. Sul territorio cantonale sono distribuite oltre 4000 fattorie. Con i suoi 544 km², più della metà del territorio cantonale è destinato all'agricoltura, 214 km² sono occupati da boschi e legname, 95 km² sono adibiti ad insediamenti. La struttura economica si distingue notevolmente da quella degli altri cantoni e dalla media svizzera. Circa il 10% della popolazione lavora nel settore agricolo, il 35% circa nel settore dei servizi e oltre il 50% nell'industria e nella manifattura.